

107



# FEDAÏ

**SPÉCIAL MAROC**

0.50 F Journal de soutien à la Révolution Palestinienne 13 Juillet 1971

## Le peuple marocain prend la parole **AU MAROC COMME EN PALESTINE RÉVOLUTION JUSQU'À LA VICTOIRE**

Fedaï, journal de soutien à la Révolution palestinienne, donne aujourd'hui la parole au peuple marocain : aux ouvriers, aux paysans, aux mineurs du Maroc pour qu'ils parlent de leur révolte et de leurs luttes, contre le régime de féodaux corrompus et d'assassins vendus au sionisme et à l'impérialisme.

Pour nous, travailleurs arabes : algériens, tunisiens ou marocains qui sommes unis autour de la Révolution palestinienne, il faut qu'on soutienne aujourd'hui le peuple marocain par notre journal, dans nos cafés, dans les usines et dans la rue s'il le faut, comme on l'a fait pour nos frères palestiniens.

Parce que, pour nous, la Révolution palestinienne représente la lutte de tous les peuples arabes pour la liberté, et il y a une seule manière de la soutenir : c'est construire notre unité dans la lutte pour la liberté où qu'on soit, et c'est construire l'unité avec tous les peuples du monde.

Les bourgeois, eux, ils parlent de la Révolution palestinienne mais ils veulent que les peuples arabes restent séparés, comme l'a voulu l'impérialisme. Hassan, il parle de la Révolution palestinienne avec Hussein pour trouver le meilleur moyen de massacrer le peuple palestinien et les peuples arabes du Maroc et de Jordanie.

Pour nous, travailleurs, la Révolution palestinienne montre la voie pour lutter contre tous ceux qui nous exploitent. Pour nous, les affaires des masses arabes, ce sont nos affaires et les luttes des peuples arabes, ce sont nos luttes.

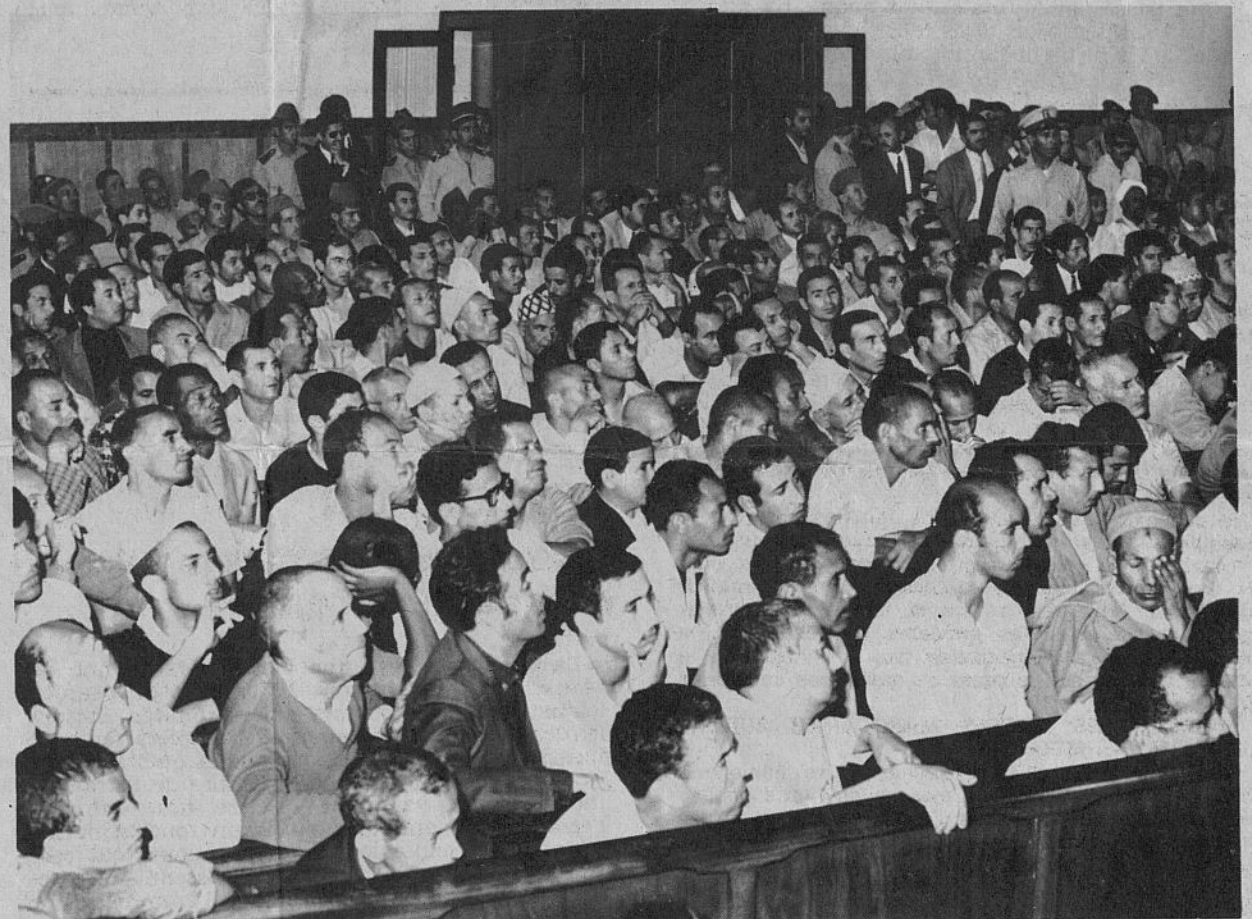
Pour nous, travailleurs arabes en France, soutenir la Révolution palestinienne c'est participer avec tous les travailleurs à la lutte contre tous ceux qui nous exploitent et nous oppriment, c'est faire l'unité de tous les travailleurs arabes dans cette lutte, c'est faire la Révolution arabe et unir la Révolution arabe à la révolte de tous les exploités en France.

Soutenir la Révolution palestinienne, c'est soutenir les luttes de nos frères ici comme dans nos pays, c'est riposter coup pour coup à toutes les provocations qui frappent les masses arabes.

Comme on l'a fait en septembre, nous lutterons pour soutenir le peuple marocain, pour faire entendre la voix de la Révolution arabe. Et ceci, dans notre lutte contre le racisme, contre les patrons et leurs chefs-flics dans les usines. Nous suivrons l'exemple des camarades de Renault-Billancourt qui ont débrayé et manifesté dans l'usine pour la mort de Nasser en criant : « les masses arabes continuent le combat ». Comme à Sico, à Suresnes, recevant l'appui des autres ouvriers de l'usine.

Aujourd'hui en France, comme dans les pays arabes, les masses s'unissent dans la lutte pour abattre les impérialistes, les sionistes et les traîtres au peuple.

**EN PALESTINE COMME AU MAROC, REVOLUTION JUSQU'À LA VICTOIRE !**



A Marrakech, les révolutionnaires font le procès du pouvoir.

### **C'EST LE PEUPLE QUI ÉCRASERA LE FASCISME AU MAROC**

*Le samedi 10 juillet, une attaque militaire est lancée contre le palais royal de Skhryat où se déroulait une réception pour l'anniversaire de Hassan II. Quelques heures plus tard, l'annonce de la mort du roi et la proclamation de la République soulèvent un formidable enthousiasme dans le cœur du peuple marocain.*

*En France, comme partout, nous avons senti avec la mort de Hassan II la fin du régime de la souffrance et de la faim, le régime de l'esclavage, le régime de la trahison et des complots contre les masses arabes et la Révolution palestinienne.*

*Mais apparemment, ce roi a la carcasse dure : il n'a été ni tué, ni touché, ni blessé durant les deux heures et demie de fusillades, alors que des dizaines de personnes tombaient autour de lui...*

*Mais dans les manifestations du 1<sup>er</sup> mai, les masses marocaines criaient :*

*Quand le peuple un jour décide de vivre  
C'est sûr qu'il trouvera les moyens  
C'est sûr que la souffrance sera effacée  
C'est sûr que le trône sera cassé.*

*Nous savons que les coups d'Etat militaires, même les plus réussis, changent très peu la vie du peuple. C'est la lutte prolongée des masses populaires qui les libèrent, c'est la leçon que nous tirons de la Révolution palestinienne.*

*Aujourd'hui, le peuple marocain oppose une résistance de plus en plus acharnée et donne des martyrs pour la liberté et la dignité.*

*Avec les derniers événements, alors que le peuple marocain se lève contre l'infâme procès de 193 révolutionnaires à Marrakech, le pouvoir de Hassan-Oufkir est ébranlé.*

*Les masses marocaines font de la faiblesse du pouvoir une force pour avancer vers un avenir lumineux.*

**« HASSAN-HUSSEIN ONT VENDU LA PALESTINE » !  
« WASHINGTON ET TEL-AVIV GOUVERNENT LE MAROC » !**

C'est ce que criaient les masses marocaines qui manifestaient le 1<sup>er</sup> mai.

Aujourd'hui, Hussein est au Maroc pour féliciter son frère Hassan. Ils en profiteront pour mettre au point de nouveaux massacres contre les masses populaires ; ce qu'ils ont de commun : faire couler le sang du peuple.

— 23 mars 1965 : 1 000 morts dans les rues de Casablanca, chômeurs, jeunes, lycéens.

Depuis, les assassins Hassan-Oufkir ont tué des milliers de personnes pour que les sionistes et les impérialistes continuent de piller tranquillement les richesses du peuple ; la plupart des mines sont aux mains de la Banque Rotschild, les plages marocaines sont toutes vendues à Rotschild, l'industrie est aux mains de patrons fascistes et colonialistes (Pennaroya, Lafarge, Berliet, Renault, de Wendel...).

Les Américains disposent de bases militaires au Maroc qui servent de liaison à la 6<sup>e</sup> Flotte dont nous connaissons le rôle dans la guerre de juin et dans la répression de tous les mouvements de libération arabes.

Pendant les massacres de septembre en Jordanie, Hassan se solidarise avec son frère Hussein et réprime toutes les manifestations de soutien à la Révolution palestinienne.

Après avoir reçu à Rabat même Goldman, chef de l'organisation sioniste mondiale, Hassan reçoit aujourd'hui un message de sympathie d'Israël.

Le rôle de ces deux valets de l'impérialisme, c'est de briser l'unité des masses arabes en lutte, pour mieux les asservir et les exploiter.

Les masses, dans leur lutte quotidienne contre tous ceux qui les oppriment, construisent leur unité et sauront balayer les traîtres et les assassins.

F° P3039



# VIVE LA LUTTE DU PEUPLE MAROCAIN

## LES PAYSANS

### CONTRE LES GROS PROPRIETAIRES FONCIERS, LES MASSES PAYSANNES SE SOULEVENT !

Décembre 1969 : les paysans de **Settat** occupent les terres des grands propriétaires fonciers, incendient les récoltes et attaquent les villas de luxe des propriétaires. Les forces armées investissent la région : une centaine de morts parmi les paysans et de nombreux morts parmi les soldats.

Décembre 1970 : **Ouled Khalifa** (région du Gharb), le prince Abdallah confisque la terre de plusieurs familles de paysans pauvres. Les paysans reprennent leurs terres les armes à la main et refusent de la quitter comme le leur ordonnent les forces de l'ordre commandées par Oufkir en personne (3 à 5 000 soldats). « Nous préférons mourir plutôt que quitter notre terre. » L'armée déclenche une boucherie : plusieurs dizaines de morts et de disparus.

A **Tedla**, aujourd'hui, une tribu est en rébellion ouverte contre le régime.

### PARTOUT DANS LES CAMPAGNES : LE RIF, DEMNAT, OUED MESSA... LES MASSES PAYSANNES REPRENENT L'EXEMPLE DE OULED KHALIFA !

• Moi, je suis d'Oujda. Et Oujda, le roi, il n'ose pas y passer. L'an dernier, il est allé dans tout le Maroc pour visiter les villes. Il s'est arrêté à 60 km d'Oujda... Dans cette ville, quand le roi envoie la farine des Américains et que, pour tromper le peuple, il l'a fait distribuer gratuitement, tous les jeunes descendent dans la rue et disent à tout le monde qu'il faut refuser la farine du roi. Puis ils empêchent la distribution.

A Al-Hajeb aussi, il n'ose pas passer. Tu sais, c'est la ville où on emmène tous les jeunes qui ne veulent pas servir dans l'armée du roi. Alors... un jour, le commandant a annoncé la visite du roi pour le lendemain à 16 heures. Eh bien, le roi, il a passé par là, mais... à 2 heures du matin et sans s'arrêter. Mais dans le Rif, les montagnes, ça, de sa vie, il n'y a jamais mis les pieds...

## LES OUVRIERS ET LES MINEURS

**Kettara, 10 avril 1971 : grève illimitée avec occupation des puits par l'ensemble des ouvriers pour riposter contre le licenciement de 7 mineurs accusés de sabotage de matériel.**

Immédiatement, l'armée occupe Kettara, entoure la région et l'isole du reste du pays. Elle empêche les familles de ravitailler les mineurs qui occupent leurs puits. Les mineurs menacent : « Si on empêche notre ravitaillement, on fera sauter tous les puits à la dynamite. »

Le pouvoir, affolé, recule : les familles assurent le ravitaillement des grévistes. La grève dure jusqu'au 1<sup>er</sup> mai avec la même force. A Marrakech, tout près de Kettara, les masses descendent dans la rue ce jour-là pour célébrer la fête du travail et exprimer leur solidarité avec les grévistes. Le lendemain, la radio annonce la réintégration des 7 mineurs et le pouvoir accorde aux mineurs de meilleures conditions de travail.

### PARTOUT, LES MASSES MAROCAINES SUIVENT L'EXEMPLE DE KETTARA !

**Khouribya**, c'est le plus grand centre minier du Maroc. 40 000 ouvriers. Les masses ouvrières déclenchent une grève et tentent l'occupation. Mais la répression est encore plus sauvage qu'à Kettara. Khouribya est une région militaire et les gisements sont à ciel ouvert. Les ouvriers trouvent une autre forme de lutte : la grève de guerrilla (série de grèves rapides) qui se prolonge jusqu'à aujourd'hui.

**Cosumar, à Casablanca** : la plus importante raffinerie de sucre. Le patron est un fasciste, un ancien colon. Durant tous ces derniers mois, les licenciements, les brimades et les avertissements se succèdent. Début juin, les ouvriers se mettent en grève illimitée avec occupation de l'usine sans tenir compte de l'avis du syndicat UMT qui leur disait de ne pas bouger. L'armée intervient et occupe l'usine : chaque ouvrier a son soldat sur le dos : « travaille ou crève. »

A la suite de la grève de la Cosumar, vague de grèves violentes et occupations d'usines.

Les ouvriers disent au syndicat affolé : « Nous voulons faire comme à la Cosumar. »

• Au Maroc, les patrons ont tout le fric et les pauvres n'ont rien. J'ai envie de pleurer quand je te dis ça. Ils travaillent toute la journée pour 5 francs et le sucre coûte 4 francs. Toutes les usines de sucre, elles appartiennent au roi. Quel sale comédien celui-là. Un jour, il apparaît à la télé avec une théière devant lui, puis il dit : « On doit faire un barrage ; si vous préférez le thé, vous payerez 20 centimes le sucre, mais si vous voulez des barrages, il faut payer le prix fort... » Le barrage fini, tu sais ce qui s'est passé ? Toutes les terres irriguées ont été volées aux paysans. Les paysans, ils luttent en tout cas. Les armes à la main, ils ont refusé de partir.

D'ailleurs, il y a une chanson sur cette histoire. Tu peux demander à qui tu veux. Tout le monde la connaît ici, l'histoire des quatre chanteurs de la banlieue de Marrakech. Ils devaient chanter dans toutes les villes du Maroc et on l'avait même annoncé à la radio. Ils ont chanté à Marrakech puis ça a suffi. Ils les ont mis en prison.

**CHANSON POUR LE SUCRE ET CONTRE LE ROI**  
Notre cher roi  
Avec des pattes sur les oreilles  
Nous donne le sucre pour 40 balles  
Nous donne le sucre pour 80 balles  
Mais le barrage il est fini  
Mais toi Hassan II  
Tu as une âme de Majesté  
Tu as une âme d'Étranger...

## LES OUVRIERS MAROCAINS EN FRANCE

Nous, travailleurs marocains, si on est obligés de quitter nos familles pour venir en France, c'est parce que le régime pourri a volé les richesses de notre pays et a condamné le peuple à la misère et au chômage.

Mais, contre tout cela, malgré les mitraillettes qui essaient de leur imposer le silence, nos frères luttent au Maroc pour enfin avec Hassan, Oufkir et leurs semblables, une fois pour toutes !

La lutte que nous menons en France est la même.

Ici, comme là-bas, ils veulent nous isoler pour pouvoir nous faire suer jusqu'à la dernière goutte de notre sang et s'enrichir dessus.

Des conditions qui nous sont faites ici, Hassan et le gouvernement français sont également responsables. D'ailleurs, les flics français travaillent ici même, main dans la main avec ceux d'Oufkir. Leurs efforts ne serviront à rien.

A Kléber-Colombes, Pennaroya, Chausson, par notre lutte nous avons brisé l'isolement qu'on nous imposait. Là comme dans toutes les usines de France où les travailleurs de toutes les nationalités se soulèvent ensemble nous avons combattu l'oppression des patrons.

Nous participons directement dans les usines comme dans le soutien à la Révolution palestinienne, aux luttes de libération des masses arabes. Nous construisons l'unité de combat des peuples arabes.

Dans les usines, comme dans la rue, nous unissons la lutte pour la liberté des peuples arabes aux luttes du peuple français.

C'est pourquoi nous ne lutterons pas seuls pour soutenir le combat de notre peuple au Maroc. Unis avec nos frères au Maroc, unis avec tous nos frères arabes, avec tous les travailleurs, nous balayerons les assassins et les exploités, nous construirons notre liberté.

• Le roi Hassan II, il est tellement orgueilleux, qu'il a mis son portrait sur le fric. Les billets de 10 dirham. Un jour, j'ai été chez mon épicière et pour le payer je lui ai donné un de ces billets. Il me dit : « Qu'est-ce que c'est encore ? » Puis il a retourné le billet et quand il a vu le visage du roi, il a dit : « Ce billet est aussi sale que le portrait qu'il y a dessus ! » Et il a déchiré le billet...

## CORRUPTION : Les voleurs sont dans le palais et le peuple en prison

La corruption est une réalité quotidienne au Maroc. Ses victimes sont les enfants du peuple : les pauvres, les chômeurs et les exploités. Lorsque tu demandes un passeport, des papiers (acte de naissance), si tu tombes malade et qu'il faut que tu rentre à l'hôpital, si un membre de ta famille meurt, si tu vas pour inscrire ton enfant à l'école, si tu demandes à voir un fonctionnaire ; si tu essaie seulement de vivre... pour tout ceci, il te faut donner tout ce que tu possèdes aux fonctionnaires, aux responsables et à l'administration pourrie.

Nous connaissons tous cette réalité que nous vivons tous les jours et contre laquelle nous nous révoltons !

Dernièrement, une série de scandales allaient prouver clairement qui organise et à qui profitent les vols commis contre le peuple :

En mars, des bruits circulaient dans tout le pays à propos de Omar Massaoud, ami de Hassan II et son agent de transaction, qui demanda au nom du roi, une somme d'argent fabuleuse à une société américaine comme commission sur une importante affaire. Cette nouvelle allait être très rapidement connue par le peuple, ce qui obligea Hassan II, conseillé par l'ambassade des Etats-Unis et par le général Madbouh responsable de la police du palais (qui a été accusé lors des derniers événements d'avoir dirigé le complot) d'emprisonner son ami Ben Massaoud. C'était le seul moyen d'étouffer l'affaire. Manœuvre qui allait échouer, puisque Ben Massaoud allait dévoiler tout ce qu'il savait sur les scandales et la corruption dans lesquels Hassan II, son frère Abdallah, les ministres, les officiers, la police et les fonctionnaires étaient impliqués.

Et c'est ainsi que le peuple marocain découvrit que des dizaines de milliards lui avaient été volés dans les affaires du « sucre », de « l'usine de voitures », de « l'usine de produits alimentaires », des « cimenteries »... Ces vols furent organisés par ceux-là mêmes qui ont vendu nos plages aux sociétés sionistes et impérialistes.

Ce qui est clair, c'est que ce régime vendu n'a fait qu'accumuler les milliards sur le dos du peuplement de ce régime, la condamnation ple. Et c'est pour cela que le peuple exige la démission de Hassan II et celle des féodaux et des bourreaux assassins ; et c'est aussi pour cela que les masses populaires du Maroc combattent aujourd'hui dans les usines, les mines, la campagne et que jour après jour le combat s'amplifie et le niveau de lutte s'élève : grèves, occupation d'usines et de mines... et quotidiennement les voleurs sont frappés et à leurs têtes Hassan II.

Le 1<sup>er</sup> mai, les ouvriers manifestent en criant : « celui qui vole un pain va en prison et celui qui vole un milliard va dormir tranquille » et « les voleurs sont dans les palais et les militants en prison ».

## A MARRAKECH, le peuple fait le procès du régime

A la fin de l'année 1969, le pouvoir royal a réprimé avec violence le peuple et les militants révolutionnaires au Maroc : perquisitions, enlèvements, etc.

Les enlèvements ont continué jusqu'à la fin de l'année 1970 et ces opérations ont touché les villes, les villages, le désert et même les révolutionnaires se trouvant à l'étranger. La police et la garde royale ont enlevé 800 personnes à Casablanca, Marrakech, Oujda, Demnat et elle a coopéré avec la police espagnole.

Les familles n'ont pu joindre les personnes enlevées ni savoir quelque chose sur l'avenir qu'on leur préparait, leur état et les raisons de leur détention.

Quant à la police espagnole, elle a fait cadeau au trône les têtes de Saïd Bou Nyout, Ahmed Ben Ajloun lors de la visite du ministre des Affaires étrangères marocains à Madrid ; et ceci malgré les règles du droit international qui leur permet de choisir les frontières qu'ils désirent après l'expulsion. Après leur avoir fait subir l'enquête et l'emprisonnement en Espagne, ils les ont remis à la police marocaine et à leur descente d'avion les autorités les ont arrêté et les ont accusés de transports de documents subversifs de manière mensongère.

Quand aux conditions de détention, elles consistaient ensuite de tortures, de coups et de menaces.

Sur 800 enlèvements (chiffre minimum de source officieuse), 200 personnes ont été relâchées et 193 passent devant le tribunal. Quant au reste, ils ne sont ni libérés ni en prison. Nous supposons que 200 d'entre eux se trouvent ou bien encore en prison, ou bien relâchés ; il reste alors 200 personnes dont le sort n'est pas éclairci et qui sont un chiffre noir de personnes probablement assassinées comme le moujahid Kacem et comme Intidam Aïssa qui a perdu la raison.

S'il y a 193 personnes qui passent devant le tribunal, que sont devenu les 200 personnes ? Quel est le sort des détenus aujourd'hui ?

Ce qui est important, c'est qu'on retrouve le chiffre de 193 personnes en 1953 pendant le jugement des révolutionnaires marocains par le régime colonialiste français et parmi eux on trouve 170 personnes aujourd'hui même jugées devant le tribunal à Marrakech.

Dans la salle même utilisée par le pouvoir français colonialiste en 1953 pour juger les résistants qui avaient lancé une grenade sur Ibn Arafat, nous trouvons aujourd'hui El Laabi qui n'était autre que le secrétaire particulier d'Ibn Arafat et Ait El Mouadin, l'homme qui a lancé, selon le journal officiel français daté de 1953, nous le trouvons lui-même parmi les accusés.

Et parmi les détenus, nous trouvons Jachar Abderrahman, torturé par la police parce qu'il a lutté avec ses frères palestiniens et ceci ne nous étonnera pas quand nous savons que certains secteurs industriels et commerciaux sont contrôlés par l'impérialisme américain et le sionisme et le pouvoir a accusé Saïd Ben Aïlat et Ben Jelloun de s'être mis d'accord avec la Révolution palestinienne pour l'achat d'armes en Espagne pour les fedayin et a dénoncé leur solidarité et leurs actions militaires contre l'occupation sioniste jusqu'au point que Jachar Abderrahman s'est écrié : « La police m'a torturé si durement que je me suis demandé si j'étais aux mains de sionistes ou du régime marocain. »

Au bout d'un demi-mois, après l'ouverture du procès au cours duquel le régime a utilisé toutes les menaces, les bassesses comme trompé les journalistes locaux et étrangers, le tribunal a cité comme preuves un pistolet et une grenade inutilisables.

Face à cela, nos frères révolutionnaires ont défendu leur position avec un esprit révolutionnaire.

Après l'opération militaire du palais, nous devons montrer notre solidarité avec ceux, d'autant plus que le boucher Oufkir a pris le pouvoir pour faire saigner le peuple marocain et condamner le plus grand nombre de détenus.

• Les gosses dans la rue, ils chantent :  
1, 2, 3, il faut tuer le roi  
4, 5, 6, il faut tuer son fils...

• Hassan II... Il ne fait pas confiance au peuple ; alors il amène les étrangers. Pour lui, nous sommes des « sous-développés ». D'ailleurs il l'a dit aujourd'hui à la télévision.

• Le roi Hassan II, il a acheté un château avec notre argent au sud de Paris et aussi des bois pour couvrir ses vieux jours. 150 hectares.

• Le roi Hassan II a acheté toutes les terres au nom de son frère Moulay Abdallah. Et le peuple au début, il ne s'est pas méfié de ça. Sur ces terres, il fait pousser des fleurs pour ses parfums et puis du haschich pour droguer le peuple, pour l'endormir. Mais notre peuple a montré que rien ne l'empêchera de lutter !

Directeur de publication : J.-P. LOUBATON.

Imprimerie Abexpress - Paris.